

Patrimoine

La rénovation de La Perrière récompensée

La qualité de la restauration du château de La Perrière, achevée il y a un an, a été récompensée par un Ruban du patrimoine. Marc Laffineur et Jeanne Robinson-Behre se sont rendus le 30 septembre dernier à Paris pour recevoir ce prix national.

La valeur de la restauration du château de la Perrière n'était plus à démontrer. Une récompense nationale est pourtant venue rappeler la qualité de ce travail patient et minutieux. Le Député-Maire Marc Laffineur et Jeanne Robinson-Behre, Adjointe chargée de l'Urbanisme et de l'Aménagement, ont reçu, au nom de la Ville, le 30 septembre dernier à Paris, le prix national des Rubans du patrimoine.

« La qualité des travaux, de l'esthétique et du respect du patrimoine, mais aussi les retombées notamment en terme d'emplois » sont quelques-uns des critères présidant au choix des jurys. Ce concours, qui existe depuis 15 ans, est organisé conjointement par la Fédération française du Bâtiment, l'Association des maires de France, la société Dexia et la Fondation du patrimoine.

26 ans de travaux

Les 20 premières années de travaux, initiés en 1982, ont eu pour seul objectif de mettre hors d'eau l'immeuble, qui était dans un état de délabrement avancé. Les toitures et les charpentes ont ainsi été refaites, et les façades et ouvertures consolidées.

En 2002, la Ville a décidé d'engager, sur six ans, une restauration en profondeur.

Un projet ambitieux

Les ambitions pour le château ne manquaient pas. Contribuer à la sauvegarde du patrimoine en faisait bien sûr partie. Toutes les parties nobles ont ainsi été réhabilitées à l'identique – tant pour les boiseries que pour les dallages, les tapisseries ou les peintures – pour garder leur caractère d'authenticité.

La volonté de la Municipalité était aussi de rendre accessible à tous le domaine de la Perrière, tout en le rendant moteur de développement économique. L'investissement du site par le Festival d'Anjou, en juin dernier, en a été la concrétisation. Le reste de l'année, outre le golf, des salles de restaurant, de séminaire et de réception offrent au public la possibilité d'apprécier ce lieu d'exception.

! POUR INFO

Les autres lauréats

Si Avrillé concourrait dans la catégorie des communes entre 3 500 et 20 000 habitants, Nancy (Meurthe-et-Moselle) et La Cavalerie (Aveyron) ont elles aussi remporté un Ruban national du patrimoine.

La première, ville de 105 000 habitants, valorisait la restauration de l'église Notre-Dame de Bonsecours, et la seconde, 990 habitants, celle de son enceinte templière et de son chemin de ronde.

Regard de spécialiste

« La Perrière était une magnifique coquille de noix vide », se souvient André Ruch, ancien conseiller municipal (2001-2008), chargé du dossier de la rénovation du château. Les travaux de restauration lui ont rendu toute sa consistance. En témoignent ces quelques photos « avant/après rénovation », éclairées des commentaires de ce spécialiste de la question.

« L'escalier est assez impressionnant, avec sa rampe en fer forgé. Il est resté tel quel, mais remis aux normes. On a dû tirer des fils d'acier entre les volutes, pour solidifier l'ensemble. Les marches sont d'origine, elles ont simplement été nettoyées et les joints refaits. La fenêtre, qui avait été murée au début du XVIII^e siècle, a été rouverte, afin de faire entrer de la lumière. Quant aux sols, ils ont été ôtés puis reconstitués. »

« Au XVIII^e siècle, 51 pieds d'orangers et de citronniers étaient exposés dans cette pièce, sorte de grenier de l'Orangerie. Ses sols étaient déjà stabilisés, on les a remis à niveau en y intégrant un système de chauffage. Des portes-fenêtres ont été posées, donnant accès à un balcon. Cette salle est aujourd'hui dévolue aux réceptions. »

PAROLE D'ÉLU



« Un très bel hommage à la persévérance de tous »
Marc Laffineur, Député-Maire

« Ce Ruban du patrimoine vient couronner 25 ans d'efforts pour restaurer et redonner vie au château de La Perrière, au bénéfice du plus grand nombre et en cohérence avec notre identité de Ville-Parc. Ce prix est un très bel hommage à la persévérance de tous ceux que se sont impliqués pour obtenir ce résultat : qu'il s'agisse des élus de mes équipes municipales successives – et en particulier d'André Ruch qui avait la charge de ce dossier au cours du précédent mandat –, des services de la Ville et bien sûr des divers artisans intervenus sur le chantier, dont chacun peut désormais admirer la qualité du travail accompli. »



L'escalier intérieur



L'Orangerie – Salle de restaurant



La galerie de l'Orangerie - Salle de réception



« La photo est parlante : l'Orangerie, c'était ça. Le sol, c'était de la terre battue, un champignon grimpaît jusqu'au plafond... Le lieu a été assaini. Des terre cuites ont été posées au sol, et les pierres ont été grattées. Cette pièce est devenue une salle de restaurant. »

EN CHIFFRES

- 155 dossiers déposés au concours des Rubans
- 15 000 € répartis entre les gagnants des prix nationaux (5000 € pour Avrillé)
- 12 millions € dépensés pour la restauration du château de 1982 à 2008, dont environ la moitié financée entre l'Etat, la Région et le Conseil général de Maine-et-Loire
- 21 entreprises sont intervenues sur le chantier, dont 19 du Maine-et-Loire
- 2400 m² sur trois niveaux font du château de La Perrière une des plus importantes résidences angevines du XVII^e siècle